

POUR LES ETATS-UNIS... 9.00 \$4.50 \$2.25 \$1.125

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.375



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 MARS 1914

87ème Année

Résolutions Passées

Par le Conseil de Direction de l'Union Française en mémoire du

DOCTEUR ALCÉE FORTIER

C'est avec un sentiment de profonde tristesse que l'Union Française voit disparaître ceux qui ont été ses amis, ses conseillers, ses soutiens.

Cent américains ont été victimes de la révolution mexicaine. Washington, 10 mars. — Le sénateur Fall, du New Mexico, a publié une liste suivant laquelle plus de cent sujets américains ont trouvé la mort au Mexique depuis les débuts de la révolution.

Essais du canon japonais

Mexico, 10 mars. — De nouveaux essais du canon japonais de campagne 75 m-m ont eu lieu à San Lazaro, en présence de la Commission militaire, du Ministre de la Guerre des généraux Javiez de Moure, Agustin Bréton et S. Herrera y Cairo.

Une mère indigne

Covington, Lae., 40 mars. — Mlle Julia Johnson, fille d'un planteur de Sun, Lae., s'est reconnue coupable, devant le tribunal, d'avoir tué ses deux jumeaux. Elle a cherché à excuser sa conduite en disant qu'elle avait voulu éviter le déshonneur d'être une fille mère.

Un nouveau cas

De peste bubonique à Cuba. La Havane, 10 mars. — Un nouveau cas, de ce que l'on croit être la peste bubonique, vient d'être soumis à une sévère observation. On fera connaître le diagnostic aujourd'hui. Le service de la santé fait désinfecter le quartier où a eu lieu le cas signalé la semaine dernière.

Les importations

Depuis l'application du nouveau tarif. Le premier rapport sur les importations et les exportations par le port de la Nlle Orléans, depuis que le nouveau tarif a été appliqué soit à partir du 1 janvier dernier, a été remis hier, pour le mois de février par le collecteur des douanes Clarence Hebert.

La question mexicaine

Washington, 10 mars. — Le secrétaire de la guerre, M. Garrison, a reçu un rapport du général Tanker H. Bliss, commandant les forces américaines sur la frontière, disant que le corps de Vergara a été enlevé par des parents du défunt et des mexicains, engagés par ceux-ci spécialement pour cette entreprise.

Comment l'Amérique s'est-elle peuplée

Comment l'Amérique s'est-elle peuplée ? Comment l'homme y a-t-il pris pied ? Cette question se rapportant, bien entendu, aux aborigènes, aux Indiens que les Européens, depuis la découverte de Colomb, ont plus ou moins exterminés, a été souvent discutée.

Quand la découverte de l'Amérique fit connaître les Indiens, la première impression fut que leur existence n'était pas prévue par la Bible, on avait affaire à des créatures non humaines qu'il convenait d'exterminer au plus vite, comme n'étant point dans l'ordre.

Ce n'est qu'une date récente que des vues plus scientifiques furent émises et qu'on vit dans les Indiens des immigrants venant d'Asie ou des îles du Pacifique. Ainsi, A. de Quatrefages les faisait venir des Polynésiens. Cela n'empêche point de proposer des vues tout opposées; ainsi, Ameghino, ces dernières années, voulait que l'Amérique, loin d'avoir été peuplée secondairement, ait été le berceau de l'humanité.

D'après l'anthropologiste américain, M. Hardrick, les théories d'Ameghino, qu'il a étudiées à fond, ainsi que les documents paléontologiques cités à l'appui, ne sont point défendables. Et pour lui, le type physique seul des Indiens suffit à les rattacher aux Asiatiques. La couleur de la peau, la nature des cheveux, la forme des paupières, le type des lèvres, des pommettes, etc., tout rattache les Indiens aux Asiatiques.

On y trouve des influences européennes et africaines, d'un côté des poteries brésiliennes ressemblant aux méditerranéennes, des objets de l'Amérique centrale rappelant ceux du Bénin et de la Nigérie. Une partie de la civilisation américaine pourrait être venue d'Afrique et d'Europe à travers l'Atlantique.

Les courants et vents partent de la côte d'Afrique à la mer des Caraïbes. (El l'Atlantide a pu exister, facilitant les communications entre les deux continents, entre le Maroc et l'Espagne, et l'Amérique centrale.) On y trouve, d'autre part, d'incontestables affinités asiatiques. L'architecture de l'Amérique centrale rappelle celles de l'Asie méridionale et de Java; on trouve le type mongol dans les statues du Mexique, et tout cela suggère des migrations à travers le Pacifique.

cu des Asiatiques, d'abord et surtout; puis des Polynésiens — de même souche — et plus tard, quelques Européens et nègres, tout comme maintenant, où l'Amérique contemporaine est faite d'Européens, de nègres et d'Asiatiques jugés encombrants, mais qui, après tout, ne font peut-être que continuer la tradition.

D'autres analogies ont été relevées entre les Indiens et les Asiatiques mêmes armures en plaquettes de bois imbriquées ou juxtaposées chez les Indiens, Japonais et les Chinois; même sarbacane chez les Indiens et les Malais.

Le peuplement de l'Amérique ne serait toutefois pas très ancien. L'homme n'y serait parvenu qu'ayant atteint une civilisation déjà assez avancée. L'organisation sociale des tribus indiennes, d'après Mlle Alice Fletcher, semble avoir eu pour base une idée religieuse, et révéler une mentalité élevée, supérieure à celle de l'homme primitif, au point qu'on peut porter un jugement sur cette dernière.

Mais comment ce peuplement a-t-il pu se faire ? Par quelles voies ? Sur ce point les géologues et géographes ont fourni des indications intéressantes. On a souvent pensé que les Asiatiques ont pu passer volontairement ou non, d'Asie en Amérique par les îles Aléoutiennes, mais les circonstances n'y sont pas favorables à la migration; mer profonde, courants rapides, tempêtes violentes, brouillards.

Il est vrai que tout cela peut très bien entraîner fort loin des vaisseaux, en un temps très court. Mais pour M. H. Dall la route maritime la plus indiquée est celle du détroit de Behring, coupée au milieu par les îles Diomède. M. Dall ne croit pas à l'ancien passage par terre sur l'emplacement du détroit, car les faunes malacologiques terrestres et marines, sont très différentes sur les deux rives, asiatique et américaine. Par contre, M. W. Gidley croit à cet ancien passage entre l'Alaska et le Kamtchatka, passage dont l'existence résulterait de la présence de "Elephas primigenius" dans les deux péninsules. L'Asiatique, entraîné par la poursuite du gibier, aurait comme l'éléphant, à la recherche du pâturage, passé d'Asie en Amérique par l'isthme actuellement disparu.

D'autres faits confirmeraient l'opinion de M. W. Gidley. La distribution des espèces animales en Amérique et en Asie, l'après M. H. Clark, indiquerait une ancienne réunion terrestre des deux continents. Il y a un point, toutefois, sur lequel l'hypothèse du peuplement de l'Amérique par les Asiatiques n'est point confirmée. La linguistique ne fournit pas d'arguments à l'appui. D'après M. A. P. Chamberlain, rien ne prouve qu'un dialecte américain dérive d'une langue asiatique. Mais ce n'est point un argument irréfutuable. Les langues asiatiques ont pu évoluer de façon différente, presque indépendamment, en Amérique.

En somme, l'opinion qui a prédominé au congrès est que l'Amérique doit la majorité de sa population primitive à l'Asie, qui a débordé par le détroit de Behring et par mer; elle en devrait encore une petite proportion à l'Europe et à l'Afrique, un peu aussi à la Polynésie, mais anthropologiquement, ce serait toujours à l'Asie, les Polynésiens étant selon toute vraisemblance, des Asiatiques d'origine.

George Cooke

Est de nouveau dépoillé par des voleurs masqués. George W. Cooke s'est plaint à la police d'avoir été volé, mardi matin, au coin des rues Orléans et Royale, de sa montre et d'une somme de 47 dollars. Les auteurs de cette agression sont deux hommes masqués. Ce ne serait pas la première fois que Cooke aurait été victime de voleurs. Il avait déjà venu souvent se plaindre à la police.

Un gros procès contre la N. O. Terminal Co.

M. Samuel Jerolleman demande 121,500 dollars d'indemnité.

M. Jerolleman et la famille Guiterrez ont intenté trois procès, hier matin, devant la Cour Civile, contre la New Orleans Terminal Company. Le montant des indemnités réclamées atteint la somme de 121,500 dollars. C'est M. Louis Henry Burns qui a présenté la réclamation. On se souvient de cet accident d'automobile qui eut lieu le 18 octobre dernier dans la soirée et qui coûta la vie à Mme Jerolleman, à son fils, à sa mère et au chauffeur, Ashton Close, et qui fut causé par la rencontre de l'automobile avec une locomotive de la Cie Terminal.

M. Jerolleman a intenté deux procès. Un contre la Cie Terminal demandant 96,000 dollars de dommages, et l'autre de 500 dollars contre l'American Automobile Insurance Company, de St. Louis pour l'assurance de la voiture.

Le troisième procès a été intenté conjointement par Louise, Joseph, Hilarie, Frank et Manuel Guiterrez, les héritiers de Mme Jerolleman. Ils demandent 25,000 dollars à la compagnie de chemin de fer pour la mort de leur mère.

Mort de M. Joseph Garidel

La mort de M. Joseph Garidel, habitant 1230 rue N. Galvez, survenue à 5 heures mardi matin, fait disparaître une figure très connue de la Division C, de la Cour Civile de District. Le défunt était greffier de cette cour depuis 1872. Pendant sa longue carrière il s'était fait de nombreux amis, et il était familièrement connu sous le pseudonyme de "Dad". M. Garidel était âgé de 73 ans. Il souffrait depuis quelques mois de la maladie de Bright. Un fils et une fille lui survivent. Les funérailles auront lieu mercredi, le convoi funèbre partira de la demeure du défunt.

L'argent confédéré

La maison Ance et Fils du Havre vient d'envoyer à la New Orleans Import Co un bon émis par la ville de la Nlle Orléans, pendant la Guerre Civile, remboursable en "la monnaie courante des états confédérés." Ce bon était accompagné d'un grand nombre de billets confédérés dont le montant est de 2,210 dollars.

Horrible superstition

Les journaux de Calcutta racontent une terrible tragédie qui a eu pour théâtre la ville de Burdivan. Un certain Vahamidan s'était affilié à une religion secrète où il ambitionnait de devenir prêtre. Un "bonze" se chargea de son éducation, moyennant finances. Après une année d'études, celui-ci déclara au naïf qu'il ne pourrait être complètement initié aux mystères de la secte qu'après avoir prononcé des incantations sur le cadavre d'une personne récemment décédée.

Vahamidan chercha pendant plusieurs semaines à s'en procurer un. Finalement, il demanda à sa femme de lui rendre le service "de lui prêter sa vie." Il connaissait le moyen de la ressusciter, et, affirmait-il, il lui rendrait la vie dans les trois heures qui suivraient sa mort. La malheureuse se laissa convaincre, et, à minuit, elle l'accompagna au cimetière, où, après avoir invoqué la déesse Kali, il

La 81ème assemblée annuelle des Odd Fellows

Hammond, Lae., 10 mars. — La quatre-vingt-et-unième réunion annuelle de la Grande Loge de l'ordre indépendant des Odd Fellows a lieu actuellement à Hammond. Les délégués sont venus en très grand nombre pour assister à cette assemblée. Le mardi, à 10 heures du matin, la réunion a débuté par une réception publique au temple maçonnique, sous la présidence de M. J. P. Downey. Le maire de Hammond, M. Skinner, a prononcé quelques paroles de bienvenue. Le grand maître McFarland lui a donné la réplique. Ensuite plusieurs discours sur la fraternité ont été prononcés par le Rév. J. M. Talley, au nom des Woodmen of the World et des Knights of Pythias; par R. T. Lealand; par W. C. Downey, au nom des Red Men; par Mme Eulalia Steidley, pour les Rebekahs; et enfin le Dr. A. F. Barrows a terminé la série des allocutions. Mercredi soir il y aura un grand banquet suivi d'une réception au Odd Fellows Hall.

Le club d'épargne de la Canal Bank

Le club d'épargne de la Canal Bank, qui a été ouvert lundi dans les locaux de la German American Bank, rue du Canal, a terminé sa première journée d'opérations en insérant sur les livres plusieurs centaines de comptes. Les directeurs de la banque disent que cette entreprise sera couronnée de succès. En déposant 50 cents par semaine pendant 48 semaines consécutives, le déposant touchera à la fin de ce délai une somme de 25 dollars, c'est à dire le montant de ses économies plus la somme d'un dollar qui sera ajoutée par la banque. En déposant un dollar par semaine le montant total sera de 50 dollars, et ainsi de suite en progressant.

La lutte

Pour la suprématie navale entre l'Angleterre et l'Allemagne. Voici quelques chiffres édités par le Navy League Annual, destinés à montrer la rivalité existant entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, au sujet de la suprématie des mers. Ces chiffres semblent devoir donner un léger avantage à l'Allemagne. Il s'agit des navires de guerre construits et lancés pendant l'année 1913.

Table with columns: ANGLETERRE, Cuirassés, Tonnes, Chevaux. Rows include Emperor of India, Benbow, Queen-Elizabeth, Warspite, Croiseur de bataille, Tiger.

Incendie d'une manufacture

Mardi après midi le feu a éclaté dans la fabrique de portes et châssis de Green and Night, située rues Galvez et Julia. L'alarme générale a été donnée. Cette fabrique contenait de nombreuses matières inflammables qui ont alimenté le feu. Plusieurs maisons du voisinage ont couru de grands risques, mais grâce aux énergiques efforts des pompiers les flammes ont pu être vaincues avant d'avoir pu s'étendre.

Disparition

Depuis le 6 janvier dernier on est sans nouvelles de Elroy E. Steart et de sa femme. Ils ont quitté leur demeure, 2235 rue Brainard, sans qu'on sache ce qu'ils sont devenus. Leurs parents vivant dans le Michigan ont été prévenus et sont également sans nouvelles. Steart était négociant en sucres, il était marié depuis une an. Le ménage était sans enfant. On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu occasionner cette mystérieuse disparition, et la police qui a été prévenue, vient d'ouvrir une enquête.

Anglterre

Table with columns: ANGLETERRE, Cuirassés, Tonnes, Chevaux. Rows include Centurion, Ajax, Audacieux, Croiseurs de bataille, Australia, Queen-Mary.

La 81ème assemblée annuelle des Odd Fellows

Hammond, Lae., 10 mars. — La quatre-vingt-et-unième réunion annuelle de la Grande Loge de l'ordre indépendant des Odd Fellows a lieu actuellement à Hammond. Les délégués sont venus en très grand nombre pour assister à cette assemblée. Le mardi, à 10 heures du matin, la réunion a débuté par une réception publique au temple maçonnique, sous la présidence de M. J. P. Downey. Le maire de Hammond, M. Skinner, a prononcé quelques paroles de bienvenue. Le grand maître McFarland lui a donné la réplique. Ensuite plusieurs discours sur la fraternité ont été prononcés par le Rév. J. M. Talley, au nom des Woodmen of the World et des Knights of Pythias; par R. T. Lealand; par W. C. Downey, au nom des Red Men; par Mme Eulalia Steidley, pour les Rebekahs; et enfin le Dr. A. F. Barrows a terminé la série des allocutions. Mercredi soir il y aura un grand banquet suivi d'une réception au Odd Fellows Hall.

Cinq nègres

Sont condamnés à des peines sévères. Alfred Johnson, un nègre, reconnu coupable d'homicide involontaire, a été condamné à quatre ans de pénitencier. Les autres condamnations ont été les suivantes: Willie Smith, couleur, blessures avec une arme tranchante, 10 dollars d'amende et six mois de prison; Grant Wilson et Edward Cooper, couleur, armes prohibées, 100 dollars d'amende ou soixante jours de prison.

Les Américains

Vont installer un Opéra à Paris. Paris, 10 mars. — Le Théâtre des Champs-Élysées, qui fut construit avec des capitaux américains et qui aboutit à une déconfiture sous la direction Astruc, vient d'être loué pour Avril, Mai et Juin, s'est-à-dire jusqu'au Grand Prix, par un syndicat où sont intéressés le Metropolitan de New-York, les Opéras de Boston, de Paris et le Covent Garden de Londres. On y exécutera des opéras allemands et italiens avec Caruso, Geraldine Farar, Amato et autres étoiles du ciel artistique.

Disparition

Depuis le 6 janvier dernier on est sans nouvelles de Elroy E. Steart et de sa femme. Ils ont quitté leur demeure, 2235 rue Brainard, sans qu'on sache ce qu'ils sont devenus. Leurs parents vivant dans le Michigan ont été prévenus et sont également sans nouvelles. Steart était négociant en sucres, il était marié depuis une an. Le ménage était sans enfant. On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu occasionner cette mystérieuse disparition, et la police qui a été prévenue, vient d'ouvrir une enquête.

Incendie d'une manufacture

Mardi après midi le feu a éclaté dans la fabrique de portes et châssis de Green and Night, située rues Galvez et Julia. L'alarme générale a été donnée. Cette fabrique contenait de nombreuses matières inflammables qui ont alimenté le feu. Plusieurs maisons du voisinage ont couru de grands risques, mais grâce aux énergiques efforts des pompiers les flammes ont pu être vaincues avant d'avoir pu s'étendre.